

Irréductibles Occitans

FOOTBALL LA PREMIÈRE COUPE DU MONDE DES TERRITOIRES SANS ETAT A EU LIEU LA SEMAINE DERNIÈRE À HYÈRES. EN OCCITANIE, OÙ LA SÉLECTION NATIONALE DISPUTAIT SA PREMIÈRE COMPÉTITION NON OFFICIELLE

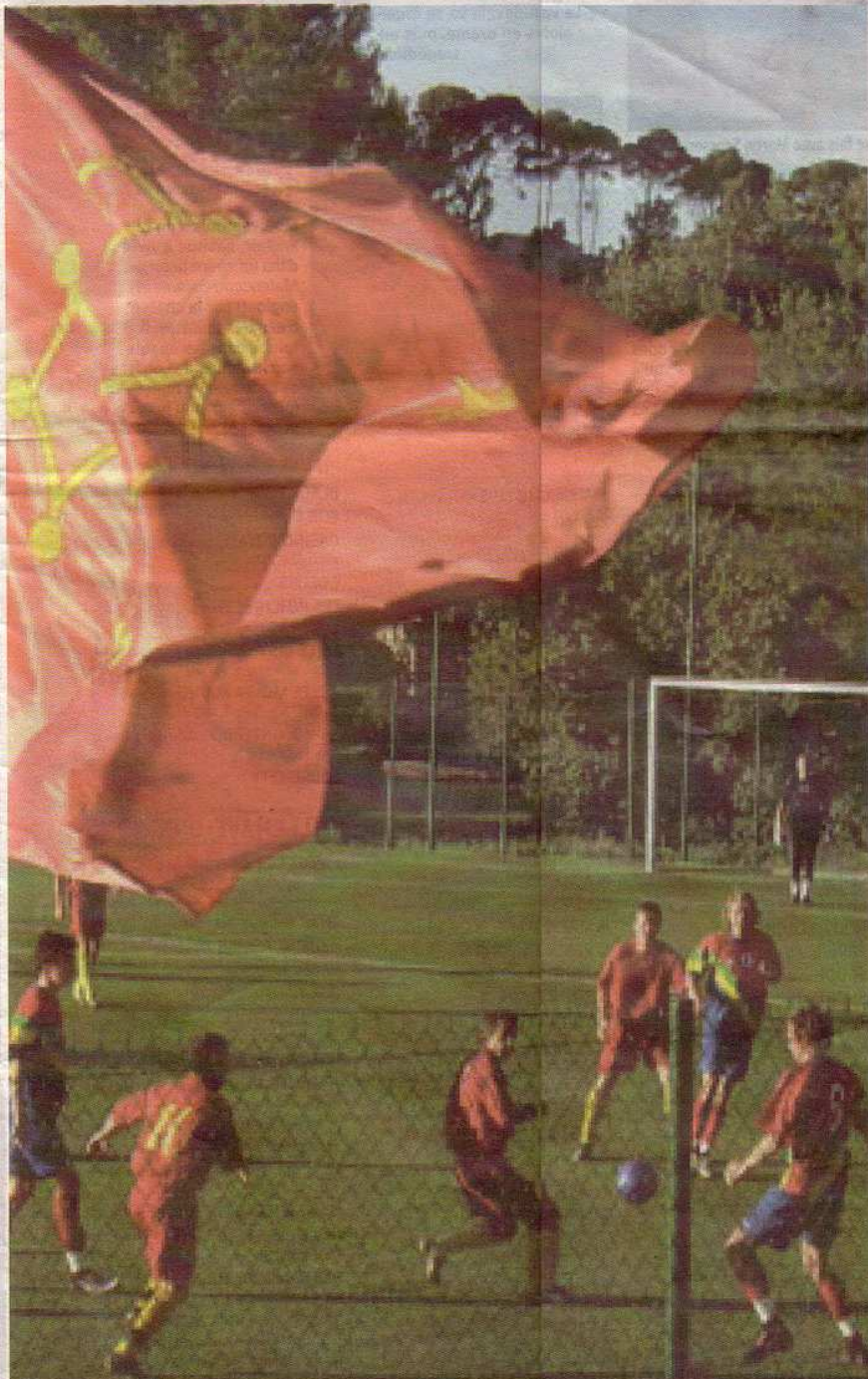
Certains footballeurs professionnels originaires du sud de la Loire ne savent pas ce qu'ils ont perdu, ou perdront, à ne pas maîtriser la langue de leurs ancêtres. La semaine dernière, au lieu de satisfaire aux mornes séances d'entraînement automnales, ils auraient pu ainsi tout aussi bien participer à la Viva World Cup, la première Coupe du monde des territoires sans Etat, sous le maillot de l'Occitanie. "Plutôt que d'être né ou de vivre sur le territoire occitan, parler la langue occitane est la condition sine qua non pour jouer chez nous", précise Pierre - préférez Peire - Costa, le président de l'Association occitane de football (AOF), qui s'est demandé comment on peut être Occitan. "C'est un choix et une contrainte qu'on assume complètement." Plusieurs titulaires de la sélection occitane présents à Hyères, dans le Var, où s'est tenue la compétition, en savent quelque chose après quelques cours de langue vivante (à ressusciter) en guise de visa. Sur le terrain, leurs exploits ne laisseront cependant aucune trace dans les annales de la Fifa qui ne reconnaît pas la Coupe du monde de la Viva organisée par le NF Board, une structure "pirate". Fondé en 2003, cet organisme avait pour ambition de réunir sous sa tutelle tous les pays ou nations non affiliés à la Fifa pour en faire une sorte d'antichambre. Cette "Fifa bis" compte aujourd'hui 22 membres, des plus pittoresques - comme la République du Saoudais ou la plate-forme du Sealand - aux plus sérieux comme Monaco, le Groënland, le Kosovo, le Tibet. Ou l'Occitanie. "Au nom de quoi l'Ecosse aurait le droit de jouer pour la Fifa et pas la Catalogne ?", s'insurge le chef des Occitans. Pour l'AOF, dont le siège est à Montpellier, la démarche de son créateur est concomitante à la création du NF Board. "Pour nous, le foot

n'est absolument pas une fin en soi. C'est surtout un prétexte pour mieux faire connaître la culture occitane", explique ce joueur de Pézenas (PH), dans l'Hérault, à la ville. Comme lui, les joueurs de sa sélection évoluent tous dans des clubs "français" affiliés à la FFF, dont le très gascon Bordeaux Onze Aviation, de niveau régional et endossent la tunique rouge de la "Seleccion" à l'occasion. "Au lieu de faire connaître la civilisation occitane par ses jeux traditionnels comme le pilou ou le tambourin, on est partis d'un sport planétaire pour mieux s'ancrer dans une réalité contemporaine." Soutenue par des entreprises locales, l'AOF doit se faire prêter des terrains par les municipalités qui accueillent ses matches contre la Tchétchénie ou le Kosovo sans froisser une toute-puissante FFF peu disposée à voir éclore des sélections régionales sur son territoire. Pour "sa" Coupe du monde, le NF Board a dû faire face à quelques difficultés. Seules trois équipes - l'Occitanie, la Laponie et Monaco après le désistement de dernière minute du Cameroun du sud - y ont pris part, contraintes de se prendre elles-mêmes en charge. L'organisation d'une compétition similaire au même moment à Chypre du nord lui a également porté préjudice (voir par ailleurs). "On ne se place pas sur le terrain politique. On ne revendique rien. Ce serait absurde", prétend Peire Costa. Pour la petite histoire et celle de la Viva WC, l'Occitanie a montré son sens de l'hospitalité en perdant leurs deux matches contre Monaco (2-3) et la Laponie (0-7), lauréate de cette première Viva WC après avoir corrigé l'équipe du Rocher en finale (21-1). Les prochains recalés de la liste de Raymond Domenech savent ce qui leur reste à faire.

■ Guillaume Balout

ELF Cup : l'autre rendez-vous des exclus du foot

Déjà en position de faiblesse par rapport à la Fifa, les nations sans Etat éprouvent quelques difficultés à bien s'entendre entre elles. En même temps que la Viva World Cup du NF Board, la Fédération de football de Chypre du nord - Etat reconnu uniquement par la Turquie - organisait en effet pour la deuxième année consécutive la ELF Cup. A la différence de l'épreuve occitane, ce tournoi mondial était financièrement pris en charge par le pays hôte. Le détail a son importance quand les équipes participantes s'appellent Gagaouzie, Zanzibar, Crimée, Groënland, Tibet, Tadjikistan et Kirghizstan. L'esprit de la ELF Cup, soutenue par les autorités locales, diffère par ailleurs avec la Viva WC en ce sens que la reconnaissance footballistique aspire à être accompagnée par une reconnaissance politique. Pour cette édition 2006, les Nord-Chypriotes l'ont emporté en finale contre les Ukrainiens de Crimée (3-1) pendant que les Kirghiz décrochaient la troisième place contre Zanzibar aux tirs au but. Enfin, dans la famille des Coupes du monde à thème, l'une n'a pour l'instant pas encore été copiée : celle des sans-abris qui s'est déroulée en Afrique du sud en septembre dernier.



La "Seleccion" s'est inclinée contre Monaco (2-3) et la Laponie (0-7), futur vainqueur de la première Coupe du monde des nations sans Etat à Hyères, dans le Var.

Photo DR